

ANNEXE 13. DOCUMENTS RELATIFS AU PROJET DE VALORISATION DE TERRES EXOGENES EN CARRIERE

13.1. INTRODUCTION

Dans la présente annexe, nous allons expliquer les mesures techniques prévues pour gérer les apports de terres exogènes, tant en matière de traçabilité que de précautions vis-à-vis de l'environnement.

Pour ce faire, nous répondons à l'annexe 1/21 de l'AM du 6 juin 2019 établissant de nouveaux formulaires de demande de permis : cette annexe vise *la valorisation de terres et matières pierreuses, visées par les rubriques 14.91, 90.28.01 ou 90.28.02.* mais dans les faits, ce formulaire (joint en annexe 6 de la présente demande) permet uniquement :

- de sélectionner laquelle des 3 rubriques est visée par le projet ;
- de citer les autres informations à fournir par le demandeur, en fonction de sa sélection de rubrique.

C'est donc bien la présente annexe qui décrit concrètement le projet de valorisation de terres, vis-à-vis de l'AGW "gestion et traçabilité des terres".

13.2. CODES DE VALORISATION DES DECHETS CONCERNES

Rappelons tout d'abord que le remblayage projeté se fera dans un régime légal distinct de celui des centres d'enfouissement technique (C.E.T.) de classe 3 : il s'agit de l'AGW du 5 juillet 2018 dit "AGW gestion et traçabilité des terres", législation en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2019. L'évolution est flagrante :

- On ne peut ici remblayer que des terres et des matériaux pierreux à l'état naturel, les 2 catégories étant issues de travaux de terrassement en déblai ;
- Pour les terres, l'AGW limite strictement les teneurs en débris inertes (béton, enrobé...) et en déchets industriels banals (ex. débris de plastique), de sorte qu'il ne peut s'agir que de teneurs "parasites" ;
- Le contrôle de conformité des lots entrants se fait ici via des prélèvements d'échantillons par un préleveur agréé et analyses, par un labo agréé, sur le site d'origine ;
- A partir du 1^{er} mai 2020, l'asbl WALTERRE intervient comme "concessionnaire" choisie par le Gouvernement Wallon pour assurer la traçabilité des lots de terres transférées (en C.E.T., aucun contrôle sur le site d'origine mais contrôle visuel lors du versage).

Ceci étant, les codes de valorisation des terres à valoriser sur le site seront (cf. article 46 de l'AGW gestion et traçabilité des terres, 5 juillet 2018) :

Nature	code	Caractéristiques
terres conformes aux conditions d'utilisation prévues par l'arrêté du 5 juillet 2018	types I, II, III	Terres exogènes, c'est-à-dire issues de travaux d'aménagement de sites, de travaux de construction ou de génie civil, traçabilité établie par l'asbl WALTERRE
"matériaux pierreux à l'état naturel"	01 01 02	Matériaux pierreux à l'état naturel (schistes, grès...) issus de travaux de terrassement, et de quantité et/ou qualité insuffisante(s) que pour être utilisés dans des travaux de génie civil

Les codes principaux I à III sont justifiés au point 13.3. suivant.

La codification Walterre prévoit par ailleurs le suffixe « i » lorsque la présence de plantes invasives est avérée dans le lot de terres à évacuer. **Notre demande de remblai exclut bien évidemment tous les lots de terres dont le code indique la présence d'invasives.**⁶ Il y a donc une base légale qui existe et qui est encadrée par l'expert sol en charge du rapport de qualité des terres (= celui-ci est à même de juger de la présence d'invasives sur le site d'origine et doit donc le mentionner dans son rapport).

Extrait des explications de la codification Walterre :

Code	Obligatoire		-	Facultatif	
	(a) Procédure applicable	(b) Usage possible SR		a i r (suffixes facultatifs)	
0	--	Inconnu	-	a	En cas de conditions particulières liées à la présence d'amiante
1	Compatibilité Qualité de Terres (RQT)	Type d'usage I - V (restreint au type d'usage I en cas de a = 3) + voirie publique			
2	Compatibilité d'Usage	Type d'usage II - V (restreint au type d'usage II en cas de a = 3) + voirie publique			
3	Compatibilité d'Usage restreint (art. 6 §1 2° et 3°)	Type d'usage III - V + voirie publique		i	En cas de conditions particulières liées à la présence d'espèces invasives
4	--	Type d'usage IV – V + voirie publique			
5	--	Type d'usage V + voirie publique		r	Utilisation en application de l'art 15 est restreint aux sites récepteurs en type d'usage IV
6	--	Voirie publique			
7	--	--			
8	--	--			
9	Evacuation de terres vers une <i>installation autorisée de traitement de terres polluées</i> suite à des actes de travaux d'assainissement	À traiter			

⁶ Ce refus clair des lots présentant des invasives se justifie par la volonté d'éviter le développement anarchique de ces plantes sur le site de la Carrière de Préalle, ce qui serait contraire aux objectifs de développement de la biodiversité. Et ceci, même si la surface du remblai est très limitée par rapport à celle du projet.

Le code Walterre résume par lot de terre les types d'usages compatibles pour la valorisation et la procédure applicable. Le code consiste en 2 numéros (ab) obligatoires et au maximum 3 suffixes facultatifs. Concrètement le code est du type ab_(air) dont :

- Le premier numéro (a) indique la procédure applicable
- Le deuxième numéro (b) indique l'usage compatible sur le site récepteur
- Les suffixes a, i et r sont utilisés pour notifier qu'il y a des conditions d'utilisation spécifiques concernant l'amiante, les espèces invasives, ou encore des restrictions liées à l'utilisation de l'art 15, dont les détails sont repris dans la partie "Conditions d'utilisation" le cas échéant.

13.3. PLANS DU SITE DE VALORISATION AU FORMAT APPROPRIE PRECISANT LES TYPES D'USAGE DE FAIT ET DE DROIT AINSI QUE LA SYNTHÈSE AVEC LE TYPE D'USAGE LE PLUS RESTRICTIF, LA LOCALISATION DES REMBLAIS PROJÉTÉS

Pour déterminer le type d'usage applicable au projet, on doit d'abord décrire l'utilisation prévue du terrain après remblayage : extension des zones de stockage de produits de carrière, justifiée par l'augmentation attendue, à moyen terme, de la production annuelle.

Dans ces conditions, le type d'usage applicable à ce site récepteur (article 12 al.2) se détermine ainsi :

- Par la situation de droit applicable (annexe 2 du décret), soit la zone de dépendances d'extraction (type V) ;
- Par le type d'usage de fait projeté ⁷ (annexe 3 du décret) : la demande vise l'aménagement d'un dépôt de matériaux de construction (extension des zones de stockage de granulats), voire l'implantation (non prévue dans la présente demande) d'un centre de regroupement, tri, recyclage de déchets inertes, 2 usages de fait auxquels correspond le type V ;
- **Le type d'usage le plus restrictif, applicable au présent projet de merlon, serait donc le type V ;**
- **Sachant cependant que l'Administration wallonne refuse systématiquement tout projet en type V en carrières, nous demandons le type III.**

Un plan illustrant ces types d'usage de fait et de droit est joint en annexe 4 : plan n° AN13.

13.4. PROFILS TOPOGRAPHIQUES PERMETTANT D'APPRÉHENDER LE RELIEF DE FAIT ET PROJÉTÉ

Ce projet sera réalisé en phase 2 du programme d'exploitation et d'occupation du site. En effet :

- Actuellement, dans la fosse en contrebas à l'Ouest du concasseur primaire, on a aménagé de nouveaux bassins de décantation des boues de lavage des pierres (auparavant, celles-ci étaient accumulées dans le vallon sec au Sud-Est du concasseur primaire, zone ayant bénéficié de la révision du plan de secteur avec la surimpression "S.60")

⁷ L'article 12 de l'AGW demande précisément de considérer "le type d'usage actuel ou projeté, au regard de la situation de fait en application de l'annexe 3 du décret". La législation laisse le choix (actuel ou projeté) au demandeur.

- En phase 1, ce remblayage se poursuivra, relevant progressivement le fond de fosse, alors qu'un important volume de stériles "secs" (découverte terreuse et rocheuse, précriblage) sera déversé partiellement depuis le front au Nord (formant une sorte de grande "verse") et à l'Ouest (future rampe d'accès au fond de carrière).
- En fin de phase 1, on dispose d'un plateau \pm horizontal à la cote 180, entre la rampe au Sud et à l'Ouest, la verse au Nord, et le front ancien contre l'accès au concasseur primaire. Les boues de lavage peuvent désormais être remblayées dans la fosse créée plus au Nord.
- En phase 2, le projet de remblayage de terres trouve donc sa place au Sud-Ouest, et remonte le plateau depuis la cote 180 jusqu'à la cote 192 – 194, le mettant en continuité de celui à l'Est..
- Une fois le remblai terminé, le niveau du terrain sera inchangé, mais les stocks varieront (produits de carrière ou déchets inertes à recycler). Les autres zones exploitées de la carrière seront réservées au remblayage des stériles produits durant les phases 2 et 3 (la fosse Nord-Est ne permettant pas d'y remblayer les stériles sous peine de gaspiller le gisement potentiel).

Les profils topographiques du projet d'exploitation et occupation des terrains (ANNEXE 10 et plan n°AN10-5) illustrent indirectement aussi le projet de valorisation de terres, et notamment le fait que ce projet est prévu en phase 2. On retrouve aussi 2 profils "spécifiques au projet de valorisation de terres" sur le plan n° AN13.

13.5. VOLUME ENVISAGÉ À REMBLAYER

La simulation 3-D représentée sur les plans nous donne, par rapport au relief prévu fin de phase 1 (plan AN04-3), un volume BRUT de 286.000 m³ de terres.

Certes, on peut émettre des doutes sur la garantie d'obtention du relief tel que présenté sur ce dernier plan, soit la situation "avant remblayage de terres exogènes". Cependant, la réglementation mise en place par l'AGW "Gestion et traçabilité des terres" du 5 juillet 2018 avec recours à un concessionnaire externe (actuellement WALTERRE asbl) permet le suivi qualitatif et **quantitatif** des terres valorisées, via les bons de transport. Dès lors, ce contrôle externe assurera le respect du volume prévu dans la demande.

S'agissant d'ensuite stocker des produits de carrière, ces terres seront rapidement recouvertes de calcaire, dont les premiers entreposages consisteront en empièvements continus, nivelés et cylindrés, pour éviter le "salissement" des produits par de la terre.

13.6. ALTIMÉTRIE DE LA NAPPE PHRÉATIQUE AU REPOS

La nappe phréatique du site est à une cote variant de \pm 165 m voire 170 m en sortie d'hiver (fond de carrière sous eau) à \pm 155 m (approfondissement partiellement asséché), le plateau principal étant à la cote \pm 163.

Le ruisseau de Tour entre sur le site en passant sous le pont "de Tour" à la cote \pm 188 m IGN, il traverse un déversoir de crue à la cote \pm 187 m puis suit un parcours canalisé (tuyaux en béton DN 500) jusqu'à l'entrée générale du site, en limite Nord (cote \pm 167 m).

Cependant, le niveau naturel de la nappe n'est pas lié à celui du ruisseau de Tour, mais à celui de l'Aisne avec laquelle la nappe communique via des conduits karstiques : on observe des résurgences en rive gauche de l'Aisne, à hauteur de l'ancien camping. Ainsi, le niveau haut de la nappe est-il légèrement supérieur à celui de l'Aisne, tandis que le niveau bas peut descendre sous le niveau de l'Aisne, et donc à fortiori sous celui du ruisseau de Tour.

Les remblais de terres exogènes débiteront donc au minimum 10 mètres au-dessus du niveau de la nappe phréatique.

13.7. FLUX PRÉVUS (CHARROI, ITINÉRAIRES)

Les apports de 286.000 m³ de terres soit 500.000 Tonnes environ vont générer un charroi global d'environ 20.000 camions, si l'on considère une charge moyenne de 25 tonnes (15 à 20 sur les camions 3 et 4 axes, 28 à 30 sur les semi-remorques). A 1,8 tonne / m³ en place, un camion "moyen" amènerait donc 14 m³.

On peut estimer que 10 % d'entre eux repartiront avec des produits de carrière, voire du béton maigre de Famenne Bétons, et ne sont donc pas à comptabiliser comme charroi supplémentaire (la seule différence est qu'ils rouleront à charge dans les 2 sens).

Supposant des apports de 30.000 m³ par an, le charroi routier "net" attribuable au projet serait donc de 1.928 camions par an pendant \pm 10 ans, soit 14 camions par jour (en considérant seulement 8 mois d'apports, les terrassements étant souvent arrêtés l'hiver et en période pluvieuse).

Les itinéraires suivis dépendront forcément des chantiers d'origine, et des autres possibilités de gestion de terres exogènes en vigueur en même temps. A priori, on peut estimer que ce charroi viendrait de l'aval (Bomal) pour 50 à 60 %, et de l'amont (Manhay – autoroute E25) pour 40 à 50 % : la prédominance de l'aval serait moins marquée que pour les produits de carrière, dont les principaux clients sont à Marche-en-Famenne et à Hotton.

13.8. FINALITÉS DE L'OPÉRATION

Les finalités de l'opération de remblayage sont principalement les suivantes :

- ✓ **Assurer une extension des zones de stockage de granulats de carrière**, voire l'implantation d'un centre de regroupement, tri, recyclage de déchets inertes, qui bénéficierait lui aussi des équipements en place (pesage, lavage des roues, ...), **sur une plateforme sub-horizontale "surélevée" vis-à-vis des pistes**, pour assurer la propreté des produits. Cette plateforme se substituera partiellement à celle en place en fond de vallon, dont le potentiel de stockage va diminuer par la mise en place de nouvelles installations de criblage.
- ✓ **Préalablement, durant \pm 10 ans, offrir un service fiable de gestion des déblais générés par les chantiers de construction locaux :**
 - Sur le plan "quantitatif", il nous semble préférable d'assurer ce service au moyen de sites permettant un important potentiel de remblayage, durant plusieurs années, que par une multitude de petits projets de remblais, difficilement contrôlables. C'est du reste la logique défendue par l'AGW "gestion et traçabilité des terres" du 5 juillet 2018.
 - Le site dispose déjà d'un pont-bascule et de l'informatique reliée pour assurer la traçabilité des lots reçus, et de voiries internes et d'un bac laveur de roues, assurant la propreté du réseau routier. Le site est aussi clôturé à son seul accès restant carrossable, et équipé d'un réseau de vidéosurveillance, rendant impossible tout dépôt "sauvage" de terres par un chauffeur.

13.9. POSITION DU DEMANDEUR VIS-A-VIS DES RECOMMANDATIONS DE L'ETUDE D'INCIDENCES

Les recommandations reprises ci-dessous figurent aux points 8.4. et 9.4. de l'étude d'incidences.

Recommandations EIE	Position du demandeur
<i>Contrôle systématique des terres exogènes arrivant sur le site. Seules les terres de type I, II ou III doivent être acceptées</i>	<p>Le système de traçabilité mis en place via l'AGW "gestion et traçabilité des terres" du 5 juillet 2018 assure ce contrôle systématique, en partie via l'organisme Walterre. Cette activité nécessitera cependant un travail administratif significatif à la carrière.</p> <p>La demande est limitée aux types I, II et III.</p>
<i>Le site devra s'inscrire comme "site récepteur" auprès de l'asbl WALTERRE</i>	OK, simple formalité
<i>Les eaux potentiellement pompées et rejetées dans le réseau hydrographique pourraient altérer les eaux de surface en fonction du type de terres exogènes acceptées... Il s'agira d'analyser régulièrement les eaux au point de rejet du site.</i>	<p>Nous estimons que les stériles présents en surface et soumis aux eaux météoriques sont bien plus susceptibles de souiller les eaux d'exhaure, sous forme de matières en suspension, que les terres exogènes dont l'emprise sera limitée.</p> <p>Les terres exogènes de type III ont des teneurs très limitées en hydrocarbures ou métaux lourds.</p> <p>La recommandation semble excessive, puisque l'étude de risque menée par l'auteur de l'étude d'incidences (cf. ANNEXE 3, volume "ANNEXES" de l'EIE) démontre l'absence de risque pour la santé humaine, les eaux souterraines et les écosystèmes.</p>